CHRONIQUE RÉGIONALE

Père et mère de cinq enfants, à vingt-quatre ans

La famille GHESLAIN-OLIVIER (Ph. J. de Rx.)

Cinq jolies petites filles au visage souriant, groupées autour de leurs bien jeunes parents, tel est le joli spectacle qu'offre la famille Ghislain-Olivier, demeurant actuellement, rue de l'Abbé-de-l'Epée, à Mons-en-Barœul.

Ajusteur chez Peugeot, M. Ghislain est lui-même le cinquième enfant d'une famille de six, dont le chef est entrepreneur de maçonnerie, rue du Château. Mariés en 1938, M. et Mme Ghislain ne sont âgés, l'un et l'autre, que de 24 ans. Cinq filles, disions-nous, naquirent de leur union: Evelyne, cinq ans; Jacqueline, quatre; Brigitte, trois; Thérèse, deux, et la toute dernière, Bernadette, qui ne compte que cinq mois.

C'est ainsi qu'en huit ans, les grands-parents ont vu naître leur 15me petit-enfant.

« Collaboration »

(Groupement des énergies françaises pour l'unité continentale)

Le groupe « Collaboration » nous prie d'insérer :

A l'heure où la France, cruellement meurtrie par les bombardements, redevient un champ de bataille, nous rappelons à nos membres les directives concrétisées à notre congrès de Vichy du 30 avril.

Fermement attachés à l'idéal socialiste et conscients de la solidarité européenne, notre attitude est claire: union sacrée derrière le chef de l'Etat et le chef du Gouvernement; concours sans réserve aux fonctionnaires loyaux; lutte impitoyable contre toutes les trahisons, toutes les défections, toutes les carences; liaison étroite avec la Milice.

Notre patrie, désarmée, n'est pas belligérante. Mais nul Français digne de ce nom ne peut rester neutre lorsque la civilisation européenne, que protège le soldat allemand, est menacée sur le sol même de la France.

A l'inspection académique

Les bureaux de l'inspection académique sont transférés, depuis le 15, 70, rue Brûle-Maison. Les bureaux sont ouverts au public, de 9 à 12 h. et de 14 h. à 16 h. 30.

SAINT-GOBAIN

Les Assemblées générales ordinaire et extraordinaire du 6 juin 1944 ont approuvé les résolutions proposées par le Conseil d'administration, lesquelles comportaient notamment la mise en distribution d'un dividende payable à partir du 20 juin 1944, au siège social et dans les établissements de crédit. 22757d

Au Conseil départemental

Par arrêté ministériel en date du 8 juin, ont été nommés membres du conseil départemental du Nord : MM. Emile Lefebvre, conseiller municipal d'Escarmain, en remplacement de M. Larbes, démissionnaire; Raoul Quillet, adjoint au maire de Douai, en remplacement de M. Wargny, démissionnaire; Robert Legras, adjoint au maire du Cateau.

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

Avis aux producteurs de légumes secs

Il est rappelé aux cultivateurs imposés en légumes secs qu'il n'est pas tenu compte, pour le calcul de leur imposition, des quantités de pois ou de haricots arrachées en vert ou en demi-sec. Les producteurs désirant vendre aux négociants grossistes en fruits et légumes des pois ou haricots provenant de cultures libres, devront remettre à leurs acheteurs l'engagement écrit de livrer leur imposition de légumes secs. Cet engagement précisera le tonnage vendu en vert.

Ce n'est que contre remise de cette pièce que les délégués du comité des fruits et légumes délivreront aux acheteurs les autorisations de transport nécessaires à l'enlèvement.

Dans les cas exceptionnels où la récolte destinée à une livraison de légumes secs sur imposition ne pourrait venir à maturité, une dérogation sera demandée aux délégués départementaux du comité des légumes secs qui, après enquête, pourront accorder les autorisations d'arrachage sollicitées.

Avis aux détenteurs de chevaux urbains

Les difficultés d'approvisionnement en avoine ont imposé, à partir du 1er juin, une modification dans le rationnement : a) les chevaux de la catégorie « C-1 » recevront mensuellement 130 kg. d'avoine au lieu de 150 ; b) les chevaux de la catégorie « C-2 » recevront 100 kg d'aliment composé renfermant 50 % d'avoine ; c) les chevaux de la catégorie « C-3 » seront maintenus à la ration de 90 kg. d'aliment composé.

Les rations de paille mélassée restent inchangées.

L'usage du masque à gaz

Depuis plusieurs années, les services de la défense passive ont fourni aux mairies intéressées des masques à distribuer par priorité à la population civile résidant dans un périmètre déterminé autour des établissements fabriquant des produits chimiques.

Il est plus que jamais nécessaire de se munir de ces masques qui protègent efficacement les voies respiratoires, même contre les gaz pouvant s'échapper des réservoirs d'acides ou d'ammoniac à la suite de bombardements.

Munissez-vous de votre masque à gaz et revêtez-le en cas de danger.

Grâce à cette précaution, des morts par asphyxie seront évitées.

LA VIE SPORTIVE

TENNIS

LE TOURNOI DE FLANDRE au parc Jean-Dubrulle

Les sept épreuves de l'annuel tournoi de Flandre, alias Championnat du Nord, ont lieu, cette année comme les saisons dernières, sur les courts du Racing Club.

Commencé dimanche dernier, le tournoi se terminera le 25. Le nombre des inscriptions, des clubs de Lille (NLTCL et TCL), de Valenciennes, (TC Escaut), de Roubaix (SR et RCR) dépasse les chiffres des années antérieures, de 225 en 1943, il atteint 313 !

De très intéressantes parties ont été jouées cette semaine. Les éliminatoires se poursuivent chaque jour, grâce au temps sec, à l'exactitude des compétiteurs et à l'activité des juges-arbitres, Robert Nys et M. Meurin du Racing Club.

Samedi et dimanche les amateurs de tennis assisteront à quelques matches captivants.

ATHLÉTISME

Les championnats régionaux féminins

Dimanche, le Comité de Flandre fera disputer au parc Jean-Dubrulle, à 15 h., les championnats régionaux féminins.

C'est la première fois que ces championnats seront organisés dans notre région depuis l'avènement de ce sport au sein de la F.F.A.

Celui-ci a fait, chez nous, d'énormes progrès et le Comité des Flandres peut se flatter de posséder quelques championnes ou recordwomen de France.

C'est dire tout l'intérêt que présentera la réunion qui a d'ailleurs recueilli l'adhésion des sections féminines les plus importantes.

Les épreuves sont appelées à être chaudement disputées et nous sommes persuadés que le public s'y intéressera très vivement.

JEU DE PIQUET

ROUBAIX. — Chez Poulain, 142, r. J.-Guesde, samedi, dimanche et lundi.

D'un sport à l'autre

FOOTBALL. — Le commissariat général n'a pas encore pris position en ce qui concerne la prochaine saison des pros. On sait qu'il hésite entre deux solutions, le retour des joueurs fédéraux au sein de clubs désignés ou la concentration des équipes fédérales, renforcées par un certain nombre de réserves.

— Cent soixante-seize joueurs débutèrent en championnat fédéral. Savez-vous le total des effectifs employés finalement ? ..341 ! Et pour seize équipes, la moyenne est bien près de 22. Ce qui revient à dire que personne ne s'était trompé en disant que le nombre de 15 joueurs était notoirement insuffisant pour jouer toute une saison. Les qualifications express, les affectations incessantes l'ont suffisamment trouvé.

ATHLETISME. — Les circonstances n'ont pas permis à l'Excelsior d'organiser pour dimanche prochain son « gala des champions ». Mais on espère que ce n'est que partie remise.

CYCLISME. — Ernest Terreau, toujours souffrant, ne pourra défendre son titre de champion de France de demi-fond.

— La fête fédérale qui devait avoir lieu à Lunéville est remise.

A RADIO-LILLE

Voici le programme de l'émission régionale du samedi 17, de 17 à 19 h. : Concert par l'orchestre Mario Melfi. — La Milice française vous parle. — « Une soirée chantante, à Lille, en 1910 », fantaisie radiophonique de Simons, avec le concours de l'auteur, Line Daniel, Bertal, etc. — « Beffrois et terrils », par M. A. Leclercq.— Suite du concert par l'orchestre Mario Melfi.

SAMEDI

Casino à 15 heures et 20 heures 30: DÉBUT DU GRAND FILM FRANÇAIS L'HOMME DE LONDRES avec F. Ledoux. - Retenez vos places ! DIMANCHE : 14 h. 30, 17 h., 19 h. 30.

Colisée Sam. mat. 4 h.; soir. 7 h. 30. Dim. 3 séance. 2 h., 5 h 30, 8 h Lundi et Jeudi: mat. 3 h.; soir. 7 h. 30 FERNANDEL dans ADRIEN, un film à vedettes plein de bonne humeur et de gaieté.

Radio-Ciné Samedi, de 2 h. 30 à 7 h. Un film qui vous amusera De la gaieté, de l'entrain, du spirituel, avec « NANETTE ». - De la musique. Mise en service du nouveau matériel sonore. Equipement « Western ».

Rex Roubaix Samedi 7 h. 30. Dim. 3 h., 5 h. 30, 8 h Lundi et jeudi : 3 heures — LA LOI DU PRINTEMPS — Un film gai et émouvant.

Universel Samedi 7 h. 30. - Dim. : 2 h. 30, 5 h. et 7 h. 30. Un grand film . J. Varennes LA TOUR DE NESLE

Renaissance Samedi, à 19 h. 30 un bon film français LE VOYAGEUR DE LA TOUSSAINT

Alcazar Samedi . soirée à 7 h. 30. Dim. 3 h. 30, 5 h. 15, 8 h. Lundi : matinée 3 h. 30 ; soirée 7 h. 30 PIERRE ET JEAN av. R. Saint-Cyr, J. Dumesnil et G. Gil. Loc. sam., 2 à 6 h 30 Dim., 10 à 12 h.

Tramways NOUVELLES HEURES DES SÉANCES : Sam. 7 h. 30. Dim.: 2 h. 30, 5 h., 7 h. 45 Lundi et Jeudi : à 3 h. 30 et 7 h. 30. PIERRE ET JEAN les plus pathétique des films français

Le Roxy Vendr. 19 h. 30. Sam. 19 h 30. D. 14.30, 17.15, 19.30. L. 19.30 J. Murat, E. Popesco, Ir. de Trébert de Mlle SWING, av. R. Legrand et son orch. Sur scène: TRIOLET, dans ses créations

Royal Lacroix Samedi à 7 h. 15. Dim. 2 h. 15, 4 h. 45 et 7 h. 30. Lundi 3 h. et 7 h. 15. A. Shoenhals dr LA BOULE DE VERRE, grand drame de cirque — Attractions sensationnelles —

Olympia Samedi 7 h. 15. Dim 2 h 15, 5 h., 7 h. 30 Lundi 3 h. 7 h 30 - Jeudi 3 . 7 h. 30 LES AVENTURES DU BARON MUNCHHAUSEN un film prodigieux en couleurs

Pont des Plats Samedi 7 h. 30. - Dim. 2 h. 15, 5 h. et 7 h. 30 - Lundi 3 h. 15 et 7 h. 15. - Jeudi 3 h. 15, 7 h 15. LES AVENTURES DU BARON MUNCHHAUSEN, un film prodigieux en couleurs 22701

Central-Ciné SAMEDI : 19 h. 30. ATTENTION ! DIMANCHE: 14 h., 16 h. 30, 19 h. 30. L'AUBERGE DE L'ABIME avec R. Duchesne, J. Darcey, A. Clariond

Familia Brun-Pain SAMEDI à 7 h. 30. Dim. 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30. Lundi 7 h. 30 Une charmante comédie très gaie : AU GRÉ DU VENT

Rue des Champs SAMEDI à 7 h. 30. DIMANCHE: 3 h 30, 5 h. et 7 h. 30 LE VOYAGEUR DE LA TOUSSAINT

Familia W** Sam. 19 h. 30. Dim.: 14 h 45, 17 h 15, 19 h 45 LE LIT A COLONNES en exclus et 1re VISION

Métro 246, rue Carnot, WATTRELOS Samedi : soirée à 7 h. 30. Dimanche: 3 séances: 3 h., 5 h. 30, 8 h. Lundi et jeudi : mat. 3 h. ; soir. 7 h. 30. Les Rois du risque dans LA COUPOLE DE LA MORT

Capreau Samedi : soirée à 7 h. 30. Dimanche : 4 h. et 7 h. 30. Pierre BLANCHAR et Annie DUCAUX DANS PONTCARRAL, colonel d'Empire Un film de gloire et d'amour

Scala — MONT - A - LEUX — SAMEDI À 7 heures Germaine Roser dans LA POCHARDE

Concerts et Spectacles

Croix

Pour la Croix-Rouge française. — Pour la clôture de la quinzaine de propagande, la journée de dimanche sera marquée par des quêtes et, ainsi que nous l'avons annoncé, par une matinée théâtrale. La séance débutera à 16 h. 15 et se terminera à 19 h. 45. En intermède au drame de Kistemackers, « La Flambée », une Croisienne, Mlle Klein, élève du Conservatoire de Paris, fera apprécier ses talents de cantatrice. Les dames de la Croix-Rouge ont offert des cartes à domicile; rappelons qu'il y a lieu de les faire numéroter au café Sainte-Cécile, contour Saint-Martin.

CONVOIS FUNÈBRES

ROUBAIX. — Les funérailles de

Monsieur Oscar DELY

Contremaître des Peignageries de chez A. Motte. — Médaillé du travail

VEUF EN PREMIÈRES NOCES DE DAME FLORENCE LANCIAUX

Epoux de Dme ALICE DEMAERTELAERE

pieusement décédé à Roubaix, le 15 juin 1944, dans sa 61me année, auront lieu le samedi 17, à 14 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur. Assemblée, 42, rue Gay-Lussac. Messe d'enterrement samedi, à 8 heures. Veilles lundi, à 16 h. 30.

De la part de: Mme Oscar Dely-Demaertelaere, son épouse; M. Oscar Dely (en captivité) et Mme Dely-Quétin, ses enfants; M. Henri Dely, son petit-fils; et toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P.F. H. VERGIN, 257, Gde-Rue, Roubaix

ROUBAIX. — Vous êtes priés d'assister aux funérailles de

Monsieur Albert CHRISTIAENS

décédé le 14 juin 1944, à l'âge de 20 ans, des suites de l'accident survenu le 10 mai dernier, lesquelles auront lieu le samedi 17 juin, à 9 heures, en la chapelle de l'hôpital « La Fraternité » (entrée rue de Maufait). La famille recevra les condoléances à l'issue de la cérémonie religieuse. L'inhumation aura lieu à Godewaersvelde. — De la part de la famille Christiaens. 540744

WERVICQ-SUD. — Les funérailles de

Madame BAERT

née Hermine TERRAIN

décédée le 14 juin, dans sa 52me année, à Wervicq-Sud, auront lieu en la même ville, le samedi 17 juin, à 9 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. 540750

REMERCIEMENTS MESSES ET OBITS

ROUBAIX. — M. et Mme Schoirlinck-Bacoon et toute la famille, remercient les personnes qui ont assisté aux Convoi et Salut d'ange

d'Andrée SCHEIRLINCK

où qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléance. 12.231d

NEUVILLE-EN-FERRAIN. — M. Charles Lemaire, et toute la famille remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles de

Madame Charles LEMAIRE

ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléance. L'Obit du mois sera célébré le dimanche 18 juin, à 9 h. 30, en la chapelle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (Risquons-Tout). 8004

TOURCOING. — Mme Roelens-Leconte et sa famille, très touchées des marques de sympathie qu'ils ont reçues lors du décès de

Monsieur Jean ROELENS

Epoux de Dme Madeleine LECONTE Caissier-payeur du Crédit Lyonnais

remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléance et les prient d'assister à l'Obit du mois qui sera célébré le dimanche 18 juin, à 11 h. 30, en la chapelle provisoire Saint-Jean-Baptiste, 74, rue des Piats. 799034

TOURCOING. — Vous êtes priés d'assister à la Messe anniversaire qui sera célébrée le dimanche 18 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Eloi (Blanc-Seau), pour

Monsieur Georges NYS

De la part de : Mme Nys-Spriet, et toute la famille. 12.126d

ETATS CIVILS

ANNAPES. — Naissances. — Jacqueline Staelens, 14, r. Fontaine-Gillet. — Yves Versavel, place de la République.

Décès. — Robert Bataille, 7 mois, 4, r. de Canteleu. — Anna-Marie Dumont, 66 ans, 41, r. de Lille. — Joséphine Wattel, 78 ans, 90, r. de Lille.

TOURCOING. — Naissances. — Françoise Van Hille, r. du Château, 18 — Ginette D'Hellemme, r. Voltaire, 122. — Jacqueline Blomme, r. de Menin, 21.

Mariage. — Albert Watine, négociant, et Germaine Toulemonde, Grd'place, 4.

Décès. — Gustave Mesmacq, 68 ans, r. d'Havré, 3. — Raymond Vanhoutte, 32 ans, cordonnier, r. du Pont-de-Neuville, 36. — Angèle Jeu, 70 ans, ép. Bruneel, r. des Maraîchers 22. — Jean-Bte Leleu, 76 ans, r. Saint-Louis, 13. — Emma Verstraete, 66 ans, ép. Castor, dom. à Halluin. — Antoinette Carlier, 48 ans, doublieuse, ép Crépel, r. de Gand, cour Planckaert, 9

MOUVAUX. — Naissance. — Serge Gillis, 34, r. de Lille.

Mariage. — Marat Hoorelman, 22, r. Jean-Bart, à Wasquehal, et Odile Ruyseckaert, r. Kléber, imp. des Prévoyants, 3.

Le gérant : BENOIST PASCAL.

Imp. du *Journal de Roubaix*. Tl. Gde-Rue

UNE FLAMME AU CŒUR

par PIERRE DHAEL

— 41 —

— Papa, papa ne faites pas cette figure, alors que je suis si contente de partir avec vous pour ce beau voyage... Oh ! que je vais m'amuser...

— Voyons, Simone, ce n'est pas sérieux ; nous partons demain.

— Ce soir, si vous voulez, je suis prête.

— Mais tu vas m'embarrasser ! Qu'est-ce que je ferai de toi, toute la journée ?

— Il y aura bien d'autres êtres vivants que nous, dans ce pays ? Il y a aussi probablement des Français ? Soyez tranquille à mon sujet.

Et se retournant du côté de Bernard :

— Allons, Monsieur, aidez-moi un peu, à votre tour... Du reste, c'est promis... c'est fait !

Elle se sauva en riant, suivie des yeux par son père, tout de même assez mécontent.

— Vous voyez, mon cher d'Erigny, ce que je suis chez moi ? Ma pauvre femme aurait mieux élevé ses enfants !...

— Ils sont charmants, je vous assure, et vous adorent.

— Parlons sérieusement à présent et venez dans mon bureau ; nous serons mieux pour cela.

. . . . . .

Pourquoi Simone avait-elle eu brusquement le désir d'accompagner son père en Roumanie ?

C'est la question qu'elle se posait, assise devant sa haute psyché, lieu ordinaire de ses méditations.

Parce que Bernard lui avait plu !

Cet homme silencieux, froid, réfléchi, un peu grave, triste même, l'attirait, par contraste, éveillant son intérêt et sa curiosité.

L'air amusé, condescendant qu'il prenait devant ses gamineries d'enfant gâtée, éveillait en elle une coquetterie de femme.

Elle voulait le connaître mieux, essayer auprès de lui une séduction qu'elle croyait irrésistible, et après, eh bien, l'on verrait... on verrait, lorsqu'il serait amoureux d'elle à perdre la raison, ce qui ne pouvait manquer d'arriver.

En tout cas, de tous les jeunes gens qu'elle connaissait, lui seul avait su, un moment, arrêter sa pensée.

Maintenant, il fallait s'occuper des bagages...

Qu'allait-elle emporter ? Tout ce qui lui seyait le mieux dans sa garde-robe !

Et, cette après-midi, elle avait encore le temps d'aller faire dorer ses boucles chez le coiffeur, et de poser sur leur gracieux ensemble certain petit chapeau de voyage qu'elle avait admiré à la devanture d'un très élégant magasin de modes.

XVIII

La grosse locomotive de l'Orient-Express, déjà sous pression, essayait son souffle rythmé avant de s'élancer à travers l'Europe.

Les voyageurs avaient installé leurs bagages dans les couloirs, et la plupart, nu-tête, arpentaient le quai de la gare, en prévision de la longue immobilité qui les attendait.

Ce n'étaient pas des voyageurs comme les autres ; ni précipitation, ni nervosité ; ils se sentaient dans leur élément ; l'étroit compartiment qui leur était destiné semblait un domaine inconnu, et les visages ne reflétaient que soucis d'affaires importantes pour les uns, préoccupations de luxe pour les autres.

Bernard d'Erigny était de ceux qui faisaient les cent pas. Il regardait la grande horloge avec une inquiétude naissante...

Cinq minutes encore !...

Et le contrôleur, dans son uniforme marron, notait avec soin, en raison du pourboire, que deux de ces couchettes attendaient toujours leurs clients.

— Enfin ! s'exclama Bernard, voyant arriver en hâte M. Maleu-Taverny, Simone et son frère...

— Ah ! mon cher, ma fille est toujours en retard ; un peu plus, elle me faisait manquer le train !

— Allons, papa, ne grondez pas !... Bonjour Monsieur.

Joël qui, toute la journée, avait chanté avec ostentation, se félicitant d'avoir la paix quelques jours, sentait les larmes lui piquer les yeux, maintenant que l'heure du départ approchait.

Ses bras étaient fort encombrés : un énorme bouquet, trois sacs de bonbons, et Tapin, le chien de Simone, qu'il avait trouvé convenable d'amener pour les derniers adieux.

Ces adieux furent brusqués, et c'est de la portière, le train déjà en marche, que l'on entendit les recommandation suprêmes :

— N'oublie pas, surtout, de donner à manger à la tortue !

— Oui, de la salade et du fromage blanc... Amuse-toi bien... écris-moi...

— Tous les jours !

Et Tapin, désespéré de voir que l'on se séparait, mêlait sa voix au chœur touchant qui intéressait tout le monde.

Encore un mouchoir agité... le geste d'une main... un dernier flocon de fumée grise... ils étaient partis.

— Ouf ! soupira Simone en quittant son petit chapeau ; vous voyez bien, papa, que nous avions tout le temps...

— De justesse, ma chère enfant.

— Allons, papa, faisons la paix, et dites-moi vite que vous m'adorez, avec tous mes défauts !

Et étouffant son père, ravi, de gros baisers, elle l'empêchait totalement de répondre.

— Monsieur d'Erigny, je vous ai à peine dit bonjour... Venez vite m'aider à m'installer... D'abord, on va manger des bonbons... Ce brave Joël pense à tout...

« Et puis, les fleurs, je vais en mettre quelques-unes chez vous et chez papa... Oh ! il y a des marguerites !... Gros bête de Joël, il ne sait donc pas que l'odeur en est désagréable !...

« Vous avez entendu ce pauvre Tapin ?... Quel désespoir il a eu de me voir partir ! On aurait dû l'emmener...

— Il n'aurait plus manqué que ça, interrompit M. Maleu-Taverny, qui s'épongeait le front dans le couloir, en face de la cabine de Simone...

— Allons bon ! dit celle-ci, j'ai oublié mes cigarettes

— J'en suis enchanté ; comme cela, tu t'abstiendras de fumer, ce qui te fait du mal.

— Oh ! papa... Vous voyez, Monsieur d'Erigny, à quel point je suis opprimée ?

— C'est très exactement l'impression que vous donnez, Mademoiselle !

— N'est-ce pas ?

La bonne vieille tête dédia ; le rite régulier de tous les voyages commença ; un garçon annonçait les services ; un autre venait pour les couchettes pendant que l'on dînait...

. . . . . .

Tout le long du voyage, Simone fut très gaie. Le paysage enchanté du Semmering, du Tyrol, exaltait sa passion pour la belle nature.

On put visiter Vienne en deux heures et lorsque, au pays des sources claires, les bergers roumains, jambes serrées par leur étroit pantalon blanc, et bonnet de fourrure sur la tête, parurent dans les prés qui bordent le Danube, enthousiasmé, elle déclara à son père que ne pas l'avoir invitée plus tôt à faire ce voyage avec lui, était tout simplement criminel.

(A suivre).